

Cahier de saynète, comédies.

Numéro d'inventaire : 2015.8.5447

Auteur(s) : Simone Conard

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1930

Matériau(x) et technique(s) : papier, papier ligné

Description : Cahier agrafé, couverture en papier beige, impression en couleur, 1ère de couverture avec un cadre formé d'un bandeau constitué d'arabesques et de motifs végétaux imprimés en bleu, interrompu par un cartel en haut dans lequel est inscrit " Histoire naturelle", et un cartel en bas dans lequel est inscrit le titre, le prénom de l'élève, les dates de début et fin du cahier, imprimés et complétés à l'encre noire, au centre du cadre une image en couleur représentant un caïman (la tête en bas) avec la légende à droite. 4e de couverture avec un texte sur le caïman dans un cadre constitué d'arabesques bleues. Réglure séyès, encre noire.

Mesures : hauteur : 22,7 cm ; largeur : 17,1 cm

Notes : Cahier comportant une saynète et deux comédies: "Il y a cuisinière et cuisinière", "La crise du logement", "La visite de la sous-préfète".

Mots-clés : Art dramatique

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 24 p. manuscrites sur 22 p.

Langue : français.

couv. ill. en coul.

HISTOIRE NATURELLE



LE CAÏMAN

CAHIER de *Conard* Appartenant à *Simon &*
Commencé le *22 février 1920* Fini le *28 février 1930*

Brand Th

LE CAÏMAN

Les *Sauriens* (mot dérivé du grec, qui signifie *Lézard*) diffèrent des Tortues en ce qu'ils n'ont ni carapace, ni plastron, et que leurs côtes et leurs vertèbres dorsales sont mobiles. Ils ont en outre pour caractères principaux : un corps allongé, arrondi, recouvert d'une peau écailleuse ou chagrinée, terminé par une longue queue ; presque toujours quatre pattes, quelquefois deux seulement, avec les doigts garnis d'ongles ; une bouche largement fendue et fortement dentée.

Les Sauriens vivent généralement très longtemps, et leur nourriture consiste exclusivement en matières animales. On trouve réunis, dans cet ordre, tous les modes de locomotion, tels que ramper, marcher, courir, grimper, nager, plonger même voler. Les petites et les moyennes espèces de Sauriens, plus connues sous le nom vulgaire de *Lézards*, sont terrestres ; les grandes espèces sont amphibies et passent la plus grande partie de leur temps dans l'eau, où elles nagent rapidement ; sur terre, leurs mouvements sont lents, leur tronc allongé ne s'accommodant guère avec leurs membres courts et grêles. Comme les Tortues, les Sauriens déposent leurs œufs dans la terre et dans le sable, laissant à la chaleur du soleil le soin de les faire éclore.

On subdivise l'Ordre des Sauriens en six Familles : les *Crocodyliens*, les *Lacertiens*, les *Iguaniens*, les *Geckotiens*, les *Caméléoniens*, et les *Scincoidiens*.

Les *Crocodyliens* comprennent tous les Sauriens d'une grande stature, à queue forte et aplatie par les côtés. Leurs membres sont courts, palmés plus propres à la natation qu'à la marche, et de fortes écailles carrées, dont plusieurs sont garnies d'arêtes saillantes, recouvrent leur corps. L'Europe exceptée, on les rencontre sur tous les continents, où ils se tiennent dans les eaux des grands lacs et sur les bords des grands fleuves. Cette famille se compose de trois genres : les *Crocodyles* proprement dits, les *Gavials*, et les *Caïmans*.

Le *Caïman* ou *Alligator* est un genre de Crocodile propre au Nouveau-Monde. Il diffère du Crocodile proprement dit par sa tête moins oblongue et par son museau large et court. Parmi les espèces, citons : le CAÏMAN A MUSEAU DE BROCHET, que représente notre gravure, dont la nuque est recouverte de quatre bandes de fortes écailles ; il est commun dans l'Amérique centrale ; le *Caïman à lunettes*, chez lequel une arête transversale réunit en avant le bord saillant des orbites, le *Caïman à paupière osseuse*, dont la paupière supérieure est recouverte d'une lame écailleuse que divisent trois sutures.

La Cuisinière et Cuisinière

Sapide

M^{me} Lemaire C'est un suplice que d'être obligée de se faire servir ! Me voir encore une fois sans cuisinière ! Rosalie ne faisait plus que de la cuisine brulée, ou pas cuite, et elle s'est rendue que je lui en fasse la remarque. Et quelle fille mal élevée ! N'a-t-elle pas eu l'audace, en me filant son sabbat, de me dire : « Pour ne rien pouvoir manger, le valet de madame, doit être usé, elle ferait bien de le faire réparer, ou de s'en faire poser un nouveau »

La chiffonnière habits à rendre !

M^{me} Lemaire Pour trouver une nouvelle cuisinière, je vais encore être obligée de courir dans tous les bureaux de placements demander à tous les fournisseurs ! Ah ! On ne connaissait pas son bonheur, quand, avant la guerre, pour 30 francs par mois, on n'avait que l'embarras du choix !

La chiffonnière lapins à rendre ?